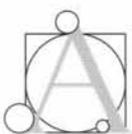
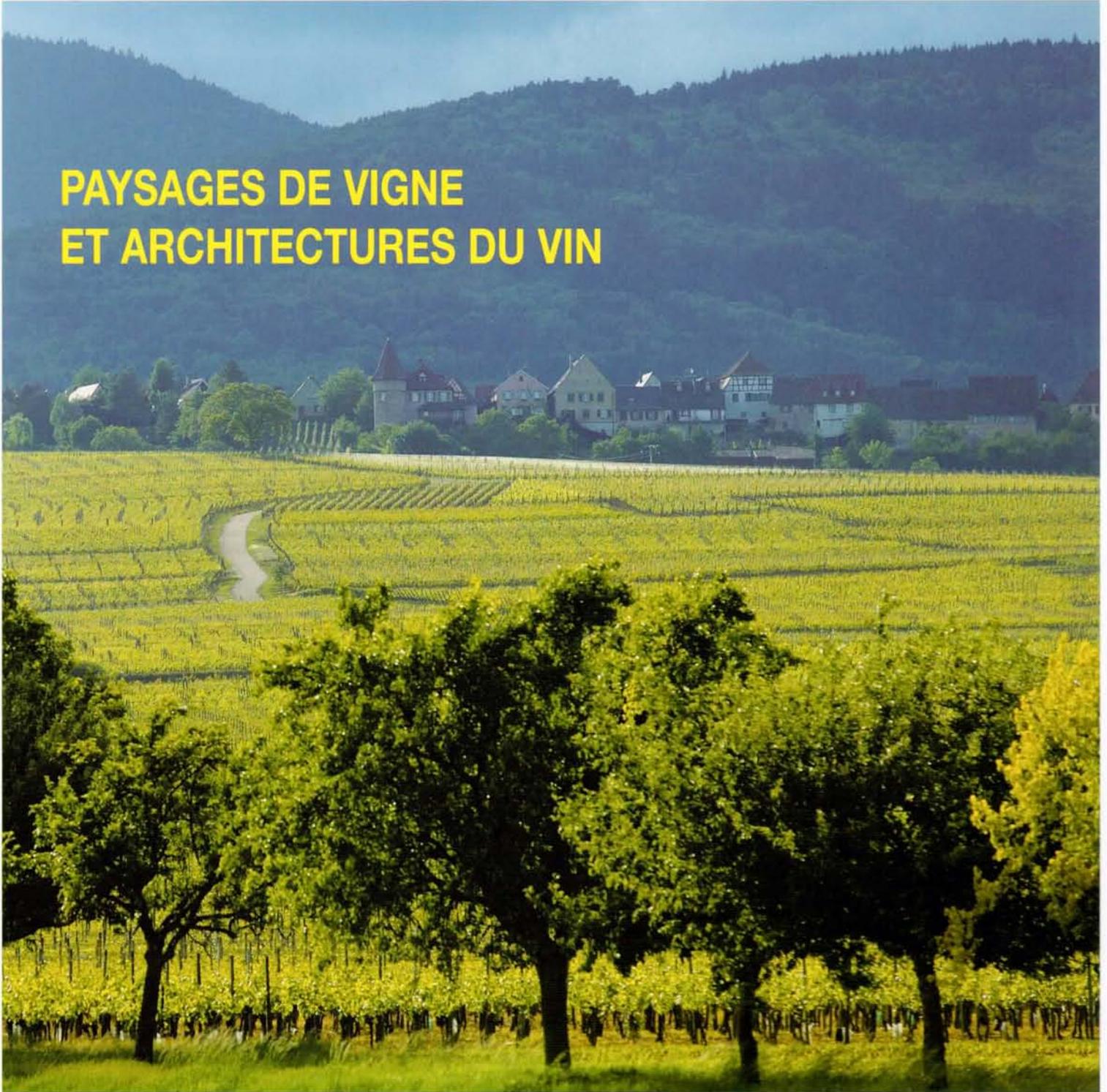


LA PIERRE D'ANGLE

**PAYSAGES DE VIGNE
ET ARCHITECTURES DU VIN**



ASSOCIATION NATIONALE
DES ARCHITECTES
DES BATIMENTS DE FRANCE

N°41

MARS
2006 12€



Hervé
CIVIDINO

Directeur Adjoint CAUE du Loiret

Le vin, expression contemporaine de l'architecture agricole



Pomerol : le réfectoire des vendangeurs greffé sur un bâtiment du XVIII^e siècle. Herzog et de Meuron, architectes.

Photo: SDAP Charente - P. Courty

Les constructions viticoles tiennent une place particulière dans la problématique de la qualité architecturale des bâtiments agricoles. Si pour certains producteurs les performances fonctionnelles, accompagnées de quelques tuiles de pays censées refléter l'ancrage au terroir, restent la référence, de récentes publications mettent en évidence l'architecture innovante d'autres secteurs. Dans des contex-

tes régionaux différents et contrastés, certaines réalisations démontrent l'intérêt du monde viticole pour la création et les capacités des concepteurs à inscrire une architecture résolument contemporaine dans des sites de qualité paysagère souvent exceptionnelle.

Le constat est identique à la consultation du référentiel « 50 bâtiments agricoles ayant fait l'objet d'une démarche architecturale »,

réalisé par le CAUE du Loiret à la demande de la Fédération nationale des CAUE et du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires Rurales. Parmi les édifices sélectionnés par les acteurs du monde rural, un certain nombre de constructions viticoles se révèle prometteur, alors que le domaine des bâtiments agricoles reste, malgré les 10 millions de m² construits chaque année, peu

producteur d'architectures remarquables. À de rares exceptions près, réalisées par des collectivités locales dans le cadre de politique de maintien de l'agriculture ou de mise en avant des filières, les caractéristiques architecturales des réalisations actuelles sont difficilement comparables à celles du patrimoine rural transmis par les générations passées.

Photo SDAP Gironde - P. Cazenave



Haute-Sèvres : Sylvain Dubuisson et Vincent Barré, architectes.

Un goût commun pour l'innovation

Dépassant les standards des bâtiments agricoles reconnus « architecturalement corrects » (emploi du bardage bois et accompagnement de plantations), véritable œuvre à tel point que l'acte de construire est considéré comme une œuvre, les domaines de renom, mais aussi des vins nouveaux soucieux de valoriser leur image de marque, font appel aux grands noms de l'architecture pour la réalisation de leur parc immobilier. Les exemples, en France et à l'étranger, sont nombreux et la liste des maîtres d'œuvre s'apparente au bottin de l'architecture internationale regroupant Mario Botta, Serge Calatrava, A. Cecchetto, D. Ekler, S. Holl, Herzog et de Meuron, T. Kundig, Rafael Moneo, P. Cruz Ovalle, Gilles Perraudin, Jean-Michel Wilmotte, ... pour n'en citer que quelques-uns.

À l'évidence, certains producteurs ne renoncent pas à inscrire les qualités ancestrales de leurs produits dans des cadres contemporains, liant ainsi émotion architecturale et émotion gustative. Il est vrai que cette relation n'est pas neuve, en témoigne la longue histoire des domaines du Bordelais. L'intérêt des consommateurs pour les paysages, le développement du tourisme

viticole, ou la forte valeur ajoutée de certaines productions ne sont pas étrangers non plus au recours à une architecture de qualité. Au-delà des intérêts économiques et des pressions sociales, une perception commune relie l'architecture et le vin celle qui relève de l'émotion et du plaisir des sens.

De nouvelles images de marque

Les débats qui traversent la viticulture sur la nature culturelle du produit en témoignent. Les oppositions entre « vin de marque » mettant en avant le cépage, et « vin authentique » ancré dans le terroir ne sont pas éloignés de ceux qui opposent les tenants d'une architecture quotidienne, ancrée dans le contexte et les autres qui développent une vision conceptuelle de l'architecture. Dans ces circonstances, l'architecture apparaît gagnante, que ce soit sur des projets modestes ou des productions plus ambitieuses.

Dans le Bordelais, J-P Mouelx a eu recours aux architectes Herzog et de Meuron – maîtres d'œuvre des fameux chais de Dominus Estate dans la Napa Valley en Californie – pour réaliser, à Pomerol, un agrandisse-

ment de ses établissements. Le projet qui consiste en l'extension d'une girondine – un bâtiment traditionnel qui constituait l'habitation principale des petits propriétaires récoltants de la région – a été élaboré avec le soutien de l'État. S'appuyant sur la silhouette récurrente des appentis traditionnellement accolés à ces constructions, les architectes ont produit un ouvrage radical, tout en béton brut, et pourtant dans la continuité de l'architecture rurale locale. Le travail sur l'aspect prismatique, le jeu sur la silhouette et l'écriture soignée du volume ont enthousiasmé Pierre Cazenave, l'ABF en charge du secteur ; il a trouvé dans ce projet, situé aux abords et en covisibilité de la croix de Gay, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, « une occasion de remplir une part de la mission des architectes des bâtiments de France qui consiste à promouvoir l'architecture contemporaine dans les espaces protégés ».

Mêmes difficultés, rencontrées dans un contexte fort différent par Bazile Saint Germain pour implanter le bâtiment réalisé en pierres massives par Gilles Perraudin. Produisant un vin suivant des critères d'agriculture biologique, soucieux de son image de marque mais aussi

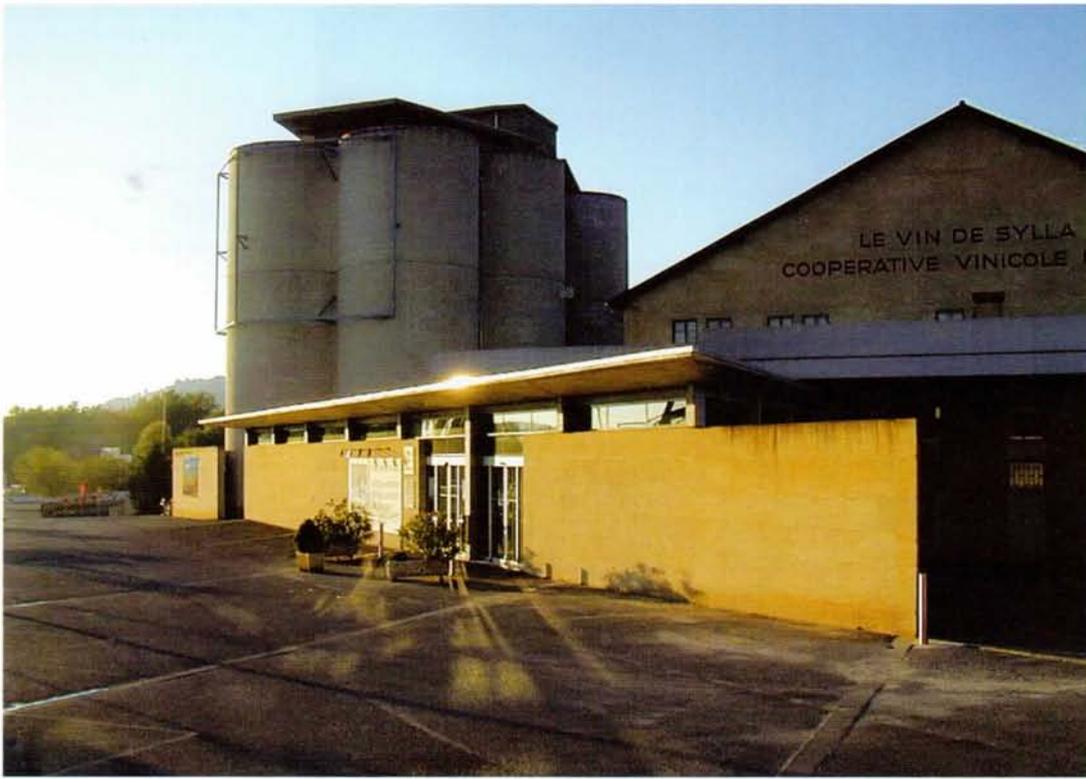


Photo F. Nicolas

Sylla, coopérative viticole d'Apt.

de donner une cohérence à son exploitation, le maître d'ouvrage a souhaité un bâtiment conçu selon une démarche environnementale. L'implantation dans la pente, associée à l'emploi de maçonneries en pierres massives ourdées à la chaux naturelle, à une toiture végétalisée et à une ventilation des locaux par un puits canadien permet une stabilité thermique des locaux. Dès lors, l'ambiance nécessaire à l'élaboration et à la conservation du vin est assurée de façon naturelle comme dans une cave troglodytique. Les blocs de calcaire de coquillier (2,20 x 0,75 x 0,90 m) cumulent les rôles de structure, de parement extérieur et intérieur, d'isolant thermique et phonique. Ce module, unique sur l'ensemble du bâtiment, assure à la composition architecturale une rigueur dénuée de toute fioriture.

D'un point de vue fonctionnel, la construction reprend une typologie classique de construction viticole en disposant les chais dans une partie de l'édifice, le stockage, les bureaux

laboratoires et le garage-atelier dans l'autre. Malgré sa surface limitée, le bâtiment présente un aspect monumental et s'inscrit hors du temps tout en recourant à une expression contemporaine dans une démarche de développement durable.

Dans un site plus urbain, à l'entrée de la ville d'Apt, les établissements Sylla élaborent et commercialisent des vins d'appellations Côtes du Lubéron et Côtes du Ventoux depuis 1925. En 1994, un concours d'architectes a été lancé en vue de l'élaboration d'un plan directeur pour la restructuration du site. Le programme étalé sur une vingtaine d'années comprenait, l'amélioration et la modernisation du fonctionnement de l'outil de travail ainsi que l'ouverture au public grâce à la réalisation d'un caveau de dégustation.

Le projet retenu assure la revalorisation de l'image de marque de la cave par son parti territorial. L'ensemble de la façade sur la RN 100 est retravaillé par l'implantation d'un édifice regroupant une boutique de

vente au public, une aire de stockage et un espace à vocation culturelle ouvert sur la ville. La limite entre le site agroalimentaire et l'avenue urbaine est matérialisée par un long mur de pierre qui sert de support au projet et articule les différents espaces bâtis et non bâtis.

Au-delà de la façade principale, l'ensemble du site de production est repris et modernisé en concertation avec l'architecte. Ainsi la toiture du hangar principal a-t-elle été réhabilitée dans l'esprit de la construction d'origine en restaurant la sous face avec un lambris menuisé. A l'extérieur, l'implantation de la station d'épuration s'est accompagnée de la construction d'un bâtiment en bois qui abrite et organise les nombreux édicules techniques de ce type d'équipement. Enfin, le lieu d'implantation, l'aspect des nouveaux bureaux ont également été confiés à l'architecte. Géré au fil des ans, par un professionnel, le site reprend peu à peu une dimension spatiale intéressante et s'affirme comme un élément marquant de l'entrée de la ville d'Apt. Reste encore à achever la réhabilitation de la façade Est du bâtiment d'origine ainsi que le traitement des espaces extérieurs inclus dans le site de production. Quelles que soient les ambitions qualitatives des producteurs sur leurs vins, aujourd'hui les viticulteurs renouent avec les notions de projet, de concept, de prise en compte des paysages, en somme avec l'architecture.

Comparés à l'espace indifférencié de certains bâtiments agricoles, les bâtiments viticoles s'avèrent des lieux d'expression architecturale porteurs de l'image de marque des produits et constitutifs d'un paysage de qualité. Un exemple à suivre pour l'ensemble des bâtiments agricoles. ■